

Le Monde

Vendredi 8 Janvier 2010

Le Monde des Livres

2010, année numérique : un enjeu capital pour l'édition et la librairie

En France, l'équipement en liseuses et la structuration de la distribution des livres numériques restent très timides

L'année 2010 marquera-t-elle un décollage du numérique pour le secteur du livre ? Beaucoup d'indices le laissent penser, mais qu'en est-il dans la réalité ? La vente de livres sous forme de fichiers numériques a atteint 3 % du marché en 2009 aux Etats-Unis, contre 0,5 % en 2008. D'une année sur l'autre, le rythme de progression apparaît comme important (une multiplication par 6). Reste que 97 % du marché du livre américain demeure encore physique, les ventes d'ouvrages se faisant en *hardback* (grand format) ou en *paperback* (poche).

Le 25 décembre, jour de Noël, Amazon a aussi annoncé avoir " vendu " aux Etats-Unis plus de livres numériques que de livres papier. Mais comme d'habitude, le cyberlibraire n'a donné aucun chiffre. Et, surtout, il mêle livres vendus et livres téléchargés gratuitement.

Sur le continent américain, la bataille du livre électronique se double d'une guerre des prix. Amazon pratique le dumping et utilise le livre comme produit d'appel pour mieux commercialiser le Kindle, sa liseuse électronique. La firme a choisi de vendre tous ses fichiers de livres au prix unique de 9,99 dollars. Face à cette concurrence, la chaîne de distribution Wal-Mart a réagi en proposant à 5 dollars des nouveautés en *hardback* (soit 4 fois moins cher que le prix courant).

Dans ces conditions, " la progression nette et continue du livre numérique

*aux Etats-Unis est-elle due à une appétence forte pour les usages numériques ou bien à l'attrait du prix à 9,99 dollars, voire à moins ? " , s'interroge Arnaud Nourry, PDG d'Hachette Livre. Pour lutter contre cette dérive et sauver le modèle économique de la création littéraire, plusieurs éditeurs américains, dont Hachette, ont décidé de geler l'envoi des fichiers numériques de livres neufs à Amazon et d'imposer un décalage de six mois entre les versions papier et électronique. Ce qui a été fait, notamment, pour *True Compass*, les Mémoires de Ted Kennedy.*

Qu'en est-il en France ? La vente de livres sous forme de fichiers numériques se situe entre 0,1 % et 0,2 % du chiffre d'affaires des éditeurs en 2009. La raison en est simple : la proportion des fonds des éditeurs à la fois numérisés et accessibles en ligne est extrêmement faible. En France, pour que le livre numérique s'impose auprès du grand public, il faut que l'équipement en liseuses s'élargisse et que la distribution des livres numériques se structure.

Mais pour le moment, c'est l'impasse sur ces deux points. La distribution de livres numériques butte sur les difficultés de création d'une plate-forme commune. Pour le moment, chacun des grands groupes - Hachette, Editions et enfin Gallimard associé avec Le Seuil et Flammarion - a lancé la sienne. D'autres plate-formes ont été inaugurées : L'Harmattan, Polinum. Les éditeurs

français feraient bien toutefois de s'inspirer de Libreka, la plate-forme commune des éditeurs allemands dont le succès a permis une forte progression des ventes de livres numériques outre-Rhin.

Le deuxième obstacle est l'échec de la vente de liseuses. Malgré la multiplication du nombre d'appareils, aucun n'a percé. Lancé en novembre 2009 en France, le Kindle d'Amazon ne propose aucun livre neuf en français. Quant au Sony Reader ou au Cybook, leurs ventes s'établissent à environ 20 000 exemplaires chacun. Ces appareils sont utilisés soit par les passionnés de nouvelles technologies, soit par des professionnels de l'édition.

Mais cet échec n'est pas celui de la lecture en ligne. Au contraire. Les Français lisent de plus en plus de livres sur les écrans de leurs ordinateurs, mais aussi sur leurs téléphones portables. Le succès de sites comme ceux du Routard, de Larousse, mais aussi des sites consacrés aux bandes dessinées et aux mangas le prouve. Tout comme les ventes record de l'iPhone d'Apple en France (6 millions sur 17 millions dans le monde). C'est d'ailleurs sur des formats courts destinés aux iPhone que se sont créées des petites maisons d'édition numériques comme Leezam ou Smartnovel.

Aujourd'hui, comme le résume Alain Kouck, PDG d'Editis, " il n'y a pas de réalité économique du numérique, mais c'est un phénomène mondial et c'est le potentiel de demain " . Un des

vrais changements pour le livre est qu'avec Internet les libraires ne sont plus un intermédiaire obligé entre les lecteurs et les livres. Dans ces conditions, l'enjeu principal concerne l'avenir de la librairie en France : si,

demain, 5 % du chiffre d'affaires de l'édition se fait dans le numérique, il faut que les libraires soient associés aux bénéfices de la vente en ligne.

Alain Beuve-Méry

Tous droits réservés : Le Monde
1E38F3F95F90180F10D605419F02E1324309FE23E450481A62573F1

Diff. 367 153 ex. (source OJD 2005)